

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#1 | 2025

Les héros
du quotidien

Робоче місце

№ 1

suissetec
mag

4 Produits chimiques

Des risques à ne pas négliger

6 Forum de dialogue

Vers une plus grande interdisciplinarité

9 Remise des brevets

Cérémonie au Casino de Berne

10 Protection contre le bruit

Une opportunité pour les entreprises de ventilation

12 Umwelt Arena Schweiz

A la découverte des dernières technologies



14 Bienvenue !

30 nouveaux membres

15 Assemblée des délégués

Adaptation des cotisations

16 Sur le terrain

Reportage à Odessa

18 Recharger ses batteries

Pour rester performant

20 Droit

Réglementation des pauses

21 Jubilés

Des membres fidèles

22 Pense-bêtes

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction : Christian Brogli (broc), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage : allemand : 3500 ex., français : 900 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture : Viacheslav Onyshchenko, Dreval Artem Hryhorowytsch, élève à l'atelier sanitaire du centre de formation d'Odessa.



Imprimé finançant une
contribution au climat

ClimatePartner.com/11017-2002-1001

Savoir apprécier ce que l'on a



Chers techniciens du bâtiment,

Nos installations fonctionnent généralement de manière irréprochable. Mais sommes-nous toujours bien conscients de la chance que nous avons ? Probablement pas. Car ce que l'on ne voit pas est peu susceptible de nous marquer, surtout quand on est locataire. Je pense notamment aux conduites d'eau et aux tuyaux de ventilation cachés derrière les murs, aux systèmes de chauffage situés dans les caves ou aux panneaux solaires placés sur les toits.

Ce que l'on voit, par contre, reste plus longtemps dans notre esprit. C'est par exemple le cas des photos et vidéos, qui laissent une empreinte durable. Elles peuvent même s'ancrer dans notre mémoire, à l'instar des images troublantes de régions où sévissent des conflits, comme en Ukraine.

La page de couverture fait référence à notre reportage « La technique du bâtiment en temps de guerre ». Une fois n'est pas coutume, nous quittons la Suisse et le Liechtenstein pour aller voir comment cela se passe ailleurs. Là où plus rien ne va de soi, où l'improvisation est le maître-mot, et où les techniciens et techniciennes du bâtiment sont les héros silencieux du quotidien.

Comment avons-nous pu réunir leurs témoignages ? Grâce à des contacts et une part de chance : notre photographe Patrick Lüthy s'est rendu plusieurs fois en Ukraine ces derniers temps, et il connaît des journalistes et photographes sur place. Découvrez en page 16 les conséquences de la guerre à Odessa, et comment la population fait face à cette situation.

Bien entendu, nous demeurons aussi à l'intérieur de nos frontières dans ce numéro, qui contient de nombreux autres articles dédiés à des thématiques plus familières.

Une chose est sûre : ici ou là-bas, la technique du bâtiment joue un rôle essentiel et mérite d'être mise pleinement en lumière.

Christian Brogli
Responsable Marketing et communication

Un ennemi invisible, mais à prendre au sérieux

Dans la technique du bâtiment, les produits chimiques sont omniprésents. Qu'il s'agisse de coller, nettoyer ou mélanger, ils facilitent de nombreuses tâches et garantissent d'excellents résultats. Mais souvent, la protection contre les substances toxiques est négligée – avec le risque de graves séquelles pour la santé.

Mirjam Viviani

A propos du SGH

Le **Système général harmonisé de classification et d'étiquetage des produits chimiques (SGH)** est une norme internationale, qui est en vigueur en Suisse depuis 2009. Les pictogrammes SGH informent sur les dangers pour l'intégrité physique et la santé, mais aussi pour l'environnement. En plus de mettre en garde les utilisateurs de manière efficace, ce système favorise aussi une prise de conscience et une sélection responsable des produits. Attention: l'absence de symbole ne signifie pas nécessairement que la substance est sans danger.

Voici un exemple concret, qui devrait être familier aux installateurs sanitaires: la fixation d'un receveur de douche avec de la mousse polyuréthane (PU). Ce procédé se déroule le plus souvent dans des pièces de petite taille. Lorsque la mousse remplit les cavités, des vapeurs à forte concentration s'accroissent en très peu de temps et sont inévitablement inhalées pendant le travail. Ce qui passe tout d'abord inaperçu peut à terme endommager les poumons, les voies respiratoires et les organes internes, et même provoquer un cancer.

D'autres solutions existent

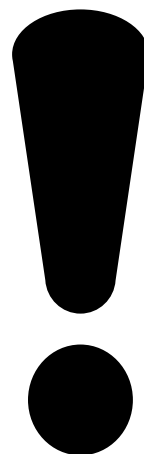
Une visite à Arbon au sein de l'entreprise Die Klimamacher AG montre de manière impressionnante comment de petits changements permettent de faire la différence. Roman Rüegg, chef d'équipe stock/logistique, nous explique par exemple que le diluant universel est régulièrement utilisé dans la branche. Ce produit donne rapidement de bons résultats, mais sans mesures de sécurité adéquates, il est très mauvais pour la santé. En effet, trois pictogrammes SGH sont clairement visibles au dos du récipient: «Dangereux pour la santé», «Attention dangereux» et «Extrêmement inflammable». Et si ces symboles ne suffisaient pas, les consignes de sécurité précisent encore la nature des risques: «l'inhalation des vapeurs peut avoir de graves conséquences sur la santé» ou «le contact avec

la peau peut provoquer des brûlures». Pour Roman Rüegg, il fallait chercher d'autres solutions. «De nombreux travaux peuvent tout aussi bien se faire avec un solvant moins nocif», souligne-t-il.

« **L'inhalation des vapeurs peut avoir de graves conséquences sur la santé.** »

Le terme technique approprié est «substitution», soit le remplacement ciblé de substances dangereuses par des alternatives plus sûres. Et c'est exactement ce qu'il a décidé de faire avec son équipe: réduire l'utilisation du diluant universel et opter pour des produits moins toxiques ou non toxiques à la place. Le principe est simple, mais l'impact est important. Cela vaut aussi la peine d'insister auprès des fabricants. Si de plus en plus d'entreprises exigent des solutions de substitution, ils ressentiront une plus grande pression qui les incitera peut-être à changer leur manière de penser et à mettre moins de substances

**Vous avez des questions
ou des demandes en lien
avec les produits chimiques ?
Alors n'hésitez
pas à nous contacter :
kommunikation@
suissetec.ch**



dangereuses sur le marché. Car à la fin, la règle est toujours la même: l'offre dépend de la demande.

Cadre légal

L'utilisation sûre des produits chimiques n'est pas seulement une question de bon sens, elle est aussi ancrée légalement. D'après la loi sur le travail (LTr) et la loi sur l'assurance-accidents (LAA), un employeur doit prendre toutes les mesures raisonnablement envisageables et techniquement applicables pour minimiser les risques pour la santé. Mais les employés ont eux aussi des obligations: ils doivent respecter les prescriptions de sécurité et contribuer activement à un environnement de travail sûr. Pour résumer, la protection contre les produits chimiques est l'affaire de tous.

Conseils pratiques

Dans les semaines qui viennent, nous approfondirons le thème des produits chimiques et vous proposerons des conseils concrets que vous pourrez directement mettre en pratique dans votre entreprise, notamment par rapport à l'exemple du receveur de douche mentionné plus haut. Nous pouvons déjà vous dévoiler ceci: ces astuces ont été largement éprouvées. ◀

INFO

suissetec.ch/stps-201

Pour un avenir viable

Fin janvier, la direction et le comité central de l'association ont organisé un forum de dialogue au suissetec campus. Quelque 80 représentants des organes de milice et des sections y ont été conviés. Ils ont été informés du futur développement du système de milice et ont discuté des changements envisagés, aussi bien en groupe qu'en plénum.

Marcel Baud

En 2010, suissetec introduit la structure aVanti, fondée sur des domaines spécialisés. A cette époque, le premier iPad vient de sortir, le cloud en est à ses débuts et les voitures électriques sont plutôt rares sur les routes. Parallèlement, la durabilité suscite de plus en plus d'intérêt au sein de la population. Les solutions à énergie positive ne se limitent plus aux maisons individuelles, mais s'étendent aux bâtiments locatifs et commerciaux. C'est aussi à ce moment-là que la Confédération lance son programme de subventions en faveur des énergies renouvelables et des constructions énergétiquement efficaces dans le cadre de sa stratégie 2050. Aujourd'hui, presque tous les jeunes ont un smartphone, l'intelligence artificielle s'impose dans notre quotidien professionnel et privé, et la technologie BIM est toujours plus utilisée pour la planification de projets. Bref, le monde change. Et suissetec ?

Des domaines spécialisés aux commissions permanentes

La technique du bâtiment a aussi beaucoup évolué depuis aVanti. Une structure par domaines va à l'encontre de la tendance actuelle, à savoir une interdisciplinarité croissante. Pour les nouvelles constructions, adopter une vision globale en matière de chauffage, de climatisation et de ventilation est devenu un standard, et même un impératif dans le cas des bâtiments Minergie. Les professionnels du chauffage comme du sanitaire montent des installations solaires. A cela s'ajoutent des innovations telles que les solutions de stockage faisant le lien avec la mobilité électrique. Sans oublier la part de préfabrication qui ne cesse d'augmenter. Il est important de souligner que la technique et l'enveloppe du bâtiment ne s'arrêtent pas aux domaines représentés par suissetec. Pour Daniel Huser, président central, et Christoph Schaer, directeur, c'est aussi pour cette raison que la forme organisationnelle qui a fait ses preuves jusqu'à présent doit être portée à un niveau supérieur. L'objectif est d'établir un centre de compétences pour l'ensemble du bâtiment, qui corresponde à la réalité du marché.

Forum de dialogue au suissetec campus : les quelque 80 participants ont discuté des nouveautés envisagées dans le cadre d'ateliers.



Photos : Marcel Baud

Le bâtiment comme système global

Les entreprises mixtes ne sont pas une nouveauté. Cependant, il est de plus en plus fréquent que plusieurs corps de métier soient réunis sous un même toit et que le bâtiment ne soit plus fractionné entre différentes disciplines, mais considéré comme un système intégral – une tendance à laquelle de nombreuses PME ne peuvent pas non plus échapper. Le futur système de milice de suissetec doit précisément refléter cette évolution. La structure ne serait plus pensée par domaines, mais de manière transversale. En plus de leurs connaissances techniques, les personnes actives dans les organes de milice apporteraient idéalement d'autres compétences à l'avenir, par exemple en gestion d'entreprise, en droit, en numérisation ou en politique.

Le comité central, dont les ressorts sont actuellement organisés par spécialisation, passerait aussi à une composition interdisciplinaire. Des commissions permanentes remplaceraient les domaines. Tout en étant axées sur des solutions globales pour le bâtiment, elles continueraient de représenter les différents corps de métier. Leur mission consisterait à identifier les besoins et tendances de la branche pour en dégager des idées concrètes.

Au lieu des commissions techniques, il y aurait des commissions de projet qui en accompagneraient la mise en œuvre. Elles seraient constituées d'experts auxquels le secrétariat central ferait appel en fonction des problématiques.

Pour les initiateurs, le nouveau système de milice interdisciplinaire doit permettre de renforcer l'efficacité et les synergies, en accélérant par exemple les cycles de décision et en réduisant les allers-retours entre les organes opérationnels et stratégiques. La capacité d'action et de réaction aux évolutions du marché serait augmentée, garantissant ainsi la productivité et le succès économique à long terme. Il faut par ailleurs préciser que l'adaptation envisagée n'est pas un programme d'économies.

Le dialogue au centre

Dans le développement du nouveau système de milice, suissetec accorde une grande importance à l'implication de toutes les personnes concernées. A Lostorf, les participants répartis en groupes ont discuté des changements dans le cadre d'ateliers animés par des membres du comité central. Ils ont salué cette invitation au dialogue et ont pris activement part aux débats. Lors de leurs échanges avec les membres du comité central et les cadres du secrétariat central, ils ont donné de premiers avis, formulé quelques doutes et craintes, mais ont aussi émis des idées et relevé les possibilités.

Le fait que l'association ne se contente pas de son organisation actuelle mais souhaite la façonner de manière dynamique pour l'avenir a généralement été bien accueilli. Reste à savoir comment sera conçu en détail le futur système de milice de suissetec et à quel rythme la transformation et la mise en œuvre auront lieu. Le comité central analysera les retours recueillis lors d'une séance et de son séminaire annuel, et fournira des informations sur les prochaines étapes dans le cadre de la conférence des présidents en avril. Le mouvement est en marche, mais sa trajectoire peut encore être ajustée. Ce sont finalement les délégués qui se prononceront sur le sujet, au plus tôt lors de l'assemblée d'automne en novembre 2025. ◀

« La rapidité de réaction est importante. »

Le président central Daniel Huser est l'un des initiateurs du projet du futur système de milice de suissetec. A ses yeux, une organisation plus perméable offrirait des avantages considérables par rapport à la forme actuelle, axée sur les domaines. Dans cette interview, il nous explique son point de vue.

Interview : Marcel Baud

Daniel Huser, qu'est-ce qui a changé depuis aVanti ?

Après la fusion de l'ASMFA et de Clima Suisse en 2003, l'objectif était d'intégrer les domaines de manière égale et de consolider l'association. Cette structure a fait ses preuves jusqu'ici et a évolué de manière réjouissante. Elle constitue donc une excellente base pour poursuivre notre développement. Les besoins et la dynamique du marché ont fortement changé dans notre branche. Nous voulons réagir en conséquence.

Des nouveautés sont à l'ordre du jour, alors que suissetec se porte bien. Quelles en sont les raisons ?

L'une des tâches principales du comité central consiste à vérifier périodiquement la stratégie de l'association. Nous avons constaté que les technologies et les compétences se mélangent et apparaissent plusieurs fois dans les structures actuelles, par exemple pour des thèmes comme le solaire. Les frontières entre les domaines sont perméables, la part de préfabrication et de fabrication en série augmente, les ingénieurs renforcent leur compréhension systémique et leur approche intégrative. De leur côté, les grandes entreprises continuent de croître et proposent des solutions globales. Ces changements nous ont incités à faire évoluer le système de milice.

Pourquoi l'interdisciplinarité est-elle nécessaire ?

La structure actuelle, avec nos quatre domaines, est solide. Cela dit, je remarque depuis un certain temps que leur collaboration s'est modifiée. Pour aborder des problèmes ou proposer de nouveaux produits et prestations à nos membres, ils travaillent toujours plus main dans la main. En outre, la rapidité de réaction est importante, ce qui implique une répartition claire des tâches entre le système de milice et le secrétariat





« Je suis convaincu que la nouvelle structure constituerait aussi une plus-value pour les petites entreprises. »

Daniel Huser, président central

central. Un principe dont nous voulons aussi tenir compte. Le secrétariat central fonctionne de manière interdisciplinaire depuis longtemps déjà : événementiel, formation, sécurité au travail et protection de la santé, développement d'applications Web, etc.

Au lieu des comités de domaine, des commissions permanentes doivent voir le jour, de même que des commissions de projet.

Les commissions permanentes reprennent l'un des éléments éprouvés de la structure aVanti. Les besoins spécifiques des domaines continueront à y être traités. Le changement de nom est uniquement dû à une volonté d'harmoniser les désignations. Les tâches demeurent largement inchangées. Pour plus d'efficacité, les organes doivent rester aussi légers que possible. L'accent doit être mis sur les commissions de projet afin de proposer rapidement de nouvelles solutions sur le marché.

Cette perméabilité n'atténuerait-elle pas les identités des différents domaines ?

Le comité central et les commissions de projet deviennent certes interdisciplinaires. Mais les commissions permanentes demeurent spécifiques et représentent concrètement les corps de métier. De plus, seuls des membres suisselec peuvent travailler au sein des organes de milice. Chaque personne est ainsi nécessairement issue de la branche, ce qui garantit également que nos métiers y sont représentés.

Le nouveau système de milice ne profiterait-il pas avant tout aux grandes entreprises membres ?

Pas du tout. La culture des entreprises mixtes ne date pas d'hier et ne se limite pas aux grandes entités. Les solutions interdisciplinaires permettent à tous les acteurs de mieux répondre aux besoins du marché. La numérisation fonctionne aussi sur ce principe. De plus, tous les membres sont invités à formuler des idées de projet. Je suis convaincu que la nouvelle structure constituerait aussi une plus-value pour les petites entreprises.

Pourriez-vous citer des exemples concrets pour lesquels l'approche interdisciplinaire serait bénéfique ?

Je dirais notre offre de cours, ainsi que des thématiques comme la préfabrication (BIM), la sécurité au travail et la protection de la santé, ou encore le solaire.

Quel serait l'impact du nouveau système de milice sur le travail du secrétariat central ?

L'un des changements serait certainement le fait qu'il faut des compétences étendues en matière de gestion de projet pour diriger les différentes commissions.

Le forum de dialogue organisé fin janvier vous a permis de prendre le pouls de la branche. Quelles en sont les conclusions ?

Les quelque 80 participants ont apprécié le fait que nous nous penchions sur le développement du système de milice et que nous impliquions les différents organes dans le processus. En ce qui concerne le travail du comité central et du secrétariat, une grande satisfaction était palpable. La majorité a par ailleurs considéré qu'il était important d'évoluer vers davantage d'interdisciplinarité. Il ressort des premières conclusions que les participants souhaiteraient une meilleure communication. Le comité central va à présent étudier ces retours en détail et les intégrera dans la suite du projet. La prochaine étape est la conférence des présidents le 25 avril 2025. <

Une réussite à célébrer

Photos : Jennifer Pitton



La cérémonie de remise des brevets s'est tenue début février 2025 au Casino de Berne – l'occasion de fêter dignement les nouveaux diplômés. Un succès qu'ils doivent à leur engagement, leur esprit d'équipe et leur persévérance. Les meilleurs d'entre eux ont également été récompensés par un prix.

Sandra Schwarz



« Encore toutes nos félicitations! »

Au total, 225 techniciens du bâtiment ont réussi leur examen professionnel en 2024. Le 7 février dernier a eu lieu la cérémonie de remise des brevets, organisée pour la première fois au Casino de Berne. Entièrement restauré, ce bâtiment historique constituait le cadre idéal pour célébrer comme il se doit les nouveaux diplômés. Les meilleurs d'entre eux ont en outre reçu un prix de CHF 2000.–. Cette année, chez les contremaîtres en chauffage, les lauréats étaient Lukas Pfäffli (Berne) et Manuel Cabernard (Grisons); heureusement pour eux, ils n'ont pas dû se partager la somme. Interrogé sur la recette de son succès, Manuel Cabernard a souligné qu'il n'a pas ménagé ses efforts ni compté les heures dans la dernière ligne droite. Du côté des contremaîtres en ferblanterie, Fabian Marty (Schwytz) et Dominik Wyss (Soleure) ont particulièrement brillé. Ils étaient tous deux d'accord sur le fait

que, sans l'excellente cohésion de leur classe, ils ne seraient pas arrivés à ce résultat. Jusque dans le public, on sentait effectivement que des amitiés durables se sont forgées.

Parmi les 51 contremaîtres sanitaires fraîchement diplômés, c'est Matthieu Kutter qui s'est distingué avec la meilleure note. Résidant à Berne, il n'a pas eu beaucoup de chemin à faire pour recevoir son précieux sésame. Le plus petit groupe était celui des contremaîtres en ventilation, qui étaient au nombre de sept et qui ont tous terminé leur formation à Winterthur. Quant à eux, les tout nouveaux conseillers énergétiques des bâtiments pourront désormais effectuer une analyse complète des constructions et de leur assainissement; le meilleur candidat de la volée est le Vaudois Alexandre Rieder. Enfin, avec son brevet fédéral de chef de projet en technique du bâtiment, Thibushan Jegatheeswaran (Berne) se

réjouit de mettre en pratique ses connaissances. Au total, ils sont 44 à avoir obtenu ce diplôme. La cérémonie était ponctuée de plusieurs animations, et à la question de savoir comment la soirée allait se prolonger, la réponse était plutôt unanime: «On va trinquer et fêter dignement notre brevet!» Ils l'ont bien mérité en effet. Encore toutes nos félicitations à eux! <

▣ INFO

Photos:
suissetec.ch/remise_brevets

De l'air frais malgré des fenêtres fermées : le rôle central des entreprises de ventilation.



Un air nouveau

La modification de la loi sur la protection de l'environnement (LPE) doit permettre d'accroître l'espace habitable, et ouvre de nouvelles perspectives pour le secteur de la construction. La politique réagit ainsi à un conflit de longue date entre la protection contre le bruit et la densification croissante. Cette adaptation met notre branche au défi et confère un rôle central aux entreprises de ventilation.

Mirjam Viviani



Extrait de la LPE

(Art. 22 Permis de construire dans les zones affectées par le bruit)

[...] Si les valeurs limites d'immission ne peuvent être respectées, le permis de construire n'est délivré que si, pour chaque unité d'habitation, une ventilation contrôlée des pièces d'habitation est installée afin d'aérer et de ventiler les locaux à usage sensible au bruit, et

- un système de refroidissement est disponible, ou
- au moins un local à usage sensible au bruit est équipé d'une fenêtre au niveau de laquelle les valeurs limites d'immission sont respectées [...]

« A première vue, ce changement semble surtout favorable au secteur de la construction. Mais la population en profite aussi, sous la forme de zones habitables supplémentaires dont elle a urgemment besoin. »

valeurs limites d'immission n'étaient pas respectées à toutes les fenêtres des pièces à usage sensible au bruit (par exemple les chambres à coucher). Cette approche pragmatique répondait certes à l'impératif de la densification et de l'utilisation mesurée du sol, mais allait à l'encontre de la protection de la santé et des objectifs visés par la législation. La modification de la LPE permet de clarifier la situation et de proposer des mesures à long terme pour les zones résidentielles exposées au bruit, tout en préservant la santé.

Lors de la session d'automne 2024, le Conseil national et le Conseil des Etats ont approuvé l'adaptation de l'article 22 de la LPE, qui offre une solution équilibrée au conflit entre la protection contre le bruit et la densification de l'habitat. Concrètement, le respect des valeurs limites d'immission demeure la priorité, mais la loi propose de nouvelles alternatives si ce n'est pas possible – dont l'installation d'une ventilation contrôlée.

Un cadre bénéfique

A première vue, ce changement semble surtout favorable au secteur de la construction. Mais la population en profite aussi, sous la forme de zones habitables supplémentaires dont elle a urgemment besoin. De plus, cette révision constitue un pas vers une meilleure qualité de vie. Au lieu de s'en tenir à un compromis peu satisfaisant, elle fixe un cadre qui permet à la fois de se protéger du bruit et de construire des logements attrayants et confortables.

Au premier plan

La ventilation contrôlée joue donc un rôle central dans l'application de la nouvelle loi. Eventuellement combinée à une climatisation, elle assure un confort optimal sans devoir ouvrir les fenêtres, ce qui est particulièrement intéressant dans les zones bruyantes.

Il incombe à présent aux entreprises de ventilation de planifier et de mettre en œuvre des systèmes performants fournissant bien plus que de l'air frais. Car ce n'est pas seulement une question de confort, mais aussi de santé. La pandémie de coronavirus nous a rappelé de manière éclatante combien la qualité de l'air est importante par rapport à la transmission des maladies. Mais ce n'est pas tout: un air intérieur sain améliore la productivité, contribue à un sommeil réparateur et réduit le risque de maladies respiratoires. De plus, les systèmes de ventilation mécanique avec récupération de chaleur permettent de minimiser les pertes énergétiques – un point positif pour la protection du climat comme pour les frais d'exploitation.

Un défi à relever

Les représentants politiques ont envoyé un signal clair avec l'adaptation de l'article 22 de la LPE: ils ont confiance dans les compétences et la capacité d'innovation du secteur de la construction, et en particulier des techniciens du bâtiment. Il va à présent falloir se montrer à la hauteur. Les entreprises de ventilation ont ici l'opportunité de se positionner comme des pionnières en matière de solutions d'avenir, et de renforcer ainsi notre image auprès du grand public. Le défi est accepté! ◀

INFO

– Documentation

« Un air intérieur sain bien planifié »:
suissetec.ch/air_intérieur

– Appareil de mesure de la qualité de l'air:
suissetec.ch/pyramide_fr

Sous le signe de la durabilité

Depuis son inauguration en 2012, l'Umwelt Arena Schweiz (UWA) a attiré 1,5 million de personnes à Spreitenbach. En Suisse alémanique, cette plateforme d'exposition est un centre de compétences incontournable pour les questions environnementales. Sur place, les visiteurs peuvent notamment découvrir toutes les technologies actuelles en matière de construction et de rénovation, afin de réaliser des bâtiments durables et efficaces sur le plan énergétique.

Marcel Baud

C'est **Walter Schmid**, entrepreneur en bâtiment et pionnier de l'énergie, qui est à l'origine de l'UWA, véritable vitrine du développement durable. En plus de favoriser l'échange d'expériences, cette plateforme a pour but de fournir des informations et des conseils aux visiteurs pour des modes de vie écologiques, sans prétention et en toute indépendance. Avec ses 127 000 m³, quatre étages supérieurs, trois sous-sols et une surface utile de 11 000 m², elle offre un espace idéal pour des expositions permanentes et temporaires, des événements, des conférences ou des séminaires.

Et pour joindre l'utile à l'agréable: le centre possède un parcours intérieur de 300 m où l'on peut tester toutes sortes de véhicules électriques.

L'efficacité énergétique jusque dans les détails

L'UWA est un exemple à suivre: elle est dotée d'une enveloppe Minergie-P et fonctionne exclusivement à partir d'énergies renouvelables. Avec une installation photovoltaïque de 5300 m² intégrée à la toiture, son architecture ne passe pas inaperçue. Au total, les 5500 modules d'une puissance maximale de 740 kWc produisent chaque année environ 660 mégawatts d'électricité. Le bâtiment est refroidi et chauffé par la chaleur du soleil grâce à des éléments de construction thermoactifs (TABS). Ils sont incorporés dans les plafonds en béton et dans

un réseau de conduites souterraines situé sous la dalle du niveau inférieur du parking. Dans ces conduites circule de l'eau froide en été et de l'eau chaude en hiver; le système atteint la température souhaitée via un collecteur enterré et deux réservoirs d'une capacité de 70 000 litres chacun. C'est dans ces réservoirs que sont aussi stockés les surplus d'énergie. Jusque dans les détails, une attention particulière est portée à l'économie d'énergie: lors de notre visite, Andreas Kriesi, directeur adjoint, nous fait la démonstration d'un concept ingénieux dans le parking. Seul le secteur que l'on traverse ou dans lequel on se trouve est éclairé. Résultat: une économie d'électricité de 80 % par rapport aux parkings à éclairage permanent.

La preuve que les concepts et systèmes présentés à Spreitenbach sont adaptés à la pratique a été apportée en 2016 à Brütten. Avec ses partenaires, l'UWA a en effet réalisé le premier immeuble énergétiquement autonome au monde.

A la pointe du progrès

Les exposants gèrent en permanence leur présence à l'UWA. Plus celle-ci est concrète, plus elle nécessite une mise à jour régulière. Comme le souligne Monika Sigg, responsable de la communication, l'objectif est de suivre les dernières évolutions. L'idée n'est pas de mettre en avant des produits, mais des technologies qui contribuent à réduire l'empreinte

écologique, sans renoncer au confort pour autant. Parmi elles, on peut notamment citer des pompes efficaces, diverses techniques d'isolation pour l'enveloppe du bâtiment ou des systèmes solaires pour le toit et la façade. A cela s'ajoutent des innovations hors du commun. A l'extérieur, il y a par exemple une fleur solaire produisant de l'électricité qui suit la position du soleil pour obtenir un rendement maximal.

Pour les architectes et les entrepreneurs de la technique du bâtiment, l'UWA est une plateforme idéale car elle leur permet d'obtenir de premières informations, regroupées en un seul lieu. Que ce soit pour un projet de construction ou de rénovation, ils ont ainsi un large aperçu des possibilités existantes et s'en inspirent. Après leur visite, ils peuvent se renseigner plus en détail en ligne ou auprès du partenaire de leur choix.

Les jeunes constituent un autre groupe cible important pour l'UWA. Le centre s'est établi depuis longtemps comme un lieu d'apprentissage extrascolaire très apprécié et il est régulièrement visité par des classes de tous niveaux. Des fiches de travail, des jeux de piste et des ateliers sont proposés aux enseignants et aux écoliers.

Sensibiliser suffisamment tôt les générations futures à la durabilité est essentiel au vu des défis à relever pour parvenir à un avenir climatiquement neutre. A cet égard aussi, l'UWA apporte une contribution essentielle. ◀

INFO

Des visites thématiques permettent d'avoir un aperçu passionnant de la durabilité et de comprendre comment adopter un comportement plus respectueux de l'environnement au quotidien.

Réservations: umweltarena.ch/besuchen



Les 5500 modules de l'installation photovoltaïque de 5300 m² intégrés à la toiture du bâtiment de l'UWA produisent chaque année environ 660 mégawatts d'électricité.

Photos: mäd fondation Umwelt Arena Schweiz



Photo: Marcel Baud

Une solution clé en main...

... pour un site Internet professionnel de qualité : voilà ce dont profitent notamment les 30 nouveaux membres de suissetec. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Vue d'ensemble des avantages pour nos membres : suissetec.ch/avantages



- ① **Freesuns SA**, Colombier-sur-Morges VD ② **DEM technologies SA**, Petit-Lancy GE ③ **Energestion SA**, Les Acacias GE ④ **Aquality by Dod, Dorian Genin**, Savièse VS ⑤ **Damian Troger Heizung & Sanitär GmbH**, Raron VS ⑥ **Jum'eaux DD Sàrl**, Peseux NE ⑦ **Surmely Pierre**, Tramelan BE ⑧ **S + F Sanitär GmbH**, Bienne BE ⑨ **BFS Haustechnik GmbH**, Heimberg BE ⑩ **Fuhrer Gebäudehüllen AG**, Reichenbach im Kandertal BE ⑪ **Aareplan GmbH**, Staufén AG ⑫ **REXHuser Gebäudetechnik GmbH**, Hägglingen AG ⑬ **A-Z Spenglerei + Flachdach GmbH**, Buttisholz LU ⑭ **WP 24 GmbH**, Emmenbrücke LU ⑮ **Planinno GmbH**, Horw LU ⑯ **SCHMID-HRS GmbH**, Hasle LU ⑰ **Gravi Tech GmbH**, Nottwil LU ⑱ **Project Solution 50 GmbH**, Zoug ZG ⑲ **BT-Solutions GmbH**, Finstersee ZG ⑳ **Officine Ghidoni SA**, Riazzino TI ㉑ **mawi energie sa**, Locarno TI ㉒ **Leibacher Sanitär GmbH**, Schaffhouse SH ㉓ **Spenglerei Geyer AG**, Pfäffikon ZH ㉔ **Bänninger Bauspenglerei GmbH**, Elsau ZH ㉕ **Roba Klimatechnik AG**, Dietikon ZH ㉖ **Franken Systems GmbH**, Freidorf TG ㉗ **inpla ag**, Flawil SG ㉘ **Aquavera GmbH**, Berg SG ㉙ **MEHDI Haustechnik GmbH**, Walzenhausen AR ㉚ **RST Gebäudetechnik GmbH**, Speicher AR

Avancer ensemble

Comment évolue la branche ? Quels investissements sont nécessaires ? L'assemblée des délégués d'automne 2024 a donné lieu à des discussions engagées et à des décisions stratégiques. Autre point notable : une motion de la section fribourgeoise qui profitera à de nombreux apprentis.

Monika Pultar

A l'occasion de l'assemblée d'automne, les délégués et représentants des sections se sont retrouvés à l'aéroport de Zurich-Kloten, un lieu de circonstance symbolisant le renouveau, la technologie et le progrès. Ces dix dernières années, l'offre de suisselec a été marquée par diverses prestations innovantes pour les membres et la branche. On peut notamment citer le portail technique du bâtiment et ses applications Web performantes, la révision de nos métiers et nos supports didactiques actuels, la numérisation des garanties de construction et des bases de calcul, ainsi que les nombreuses offres de formation non formelle.

De tels développements nécessitent des investissements, jusqu'ici entièrement couverts par les fonds propres de l'association, qui conti-

nuera de miser sur l'autofinancement à l'avenir. Un coup d'œil sur les cotisations des membres montre que celles-ci n'ont presque pas bougé au cours des 20 dernières années, alors que nos prestations ont constamment évolué. C'est pourquoi le comité central a soumis une demande d'adaptation des cotisations, qui a été approuvée par les représentants des sections. Par rapport à d'autres organisations, cette hausse est très modérée : la cotisation de base d'association en vigueur depuis plus de 20 ans est augmentée de CHF 150.- à 300.- au 1^{er} janvier 2025, de manière à refléter la hausse des coûts. Cette modification doit assurer à suisselec des bases financières saines, de même que garantir son indépendance et sa stabilité.

Promouvoir la formation et la relève

La section fribourgeoise a soumis avec succès une demande de soutien financier pour l'aménagement de nouveaux ateliers destinés aux cours interentreprises à Villaz-St-Pierre. Ceux-ci permettront d'augmenter la qualité de la formation des apprentis et de remplacer l'infrastructure existante en ville de Fribourg, qui ne répond plus aux exigences actuelles. Au terme de l'assemblée, c'est la relève qui était à l'honneur : les jeunes professionnels s'étant distingués lors des championnats suisses et des WorldSkills ont fait part de leurs impressions et ont été chaleureusement applaudis. ◀

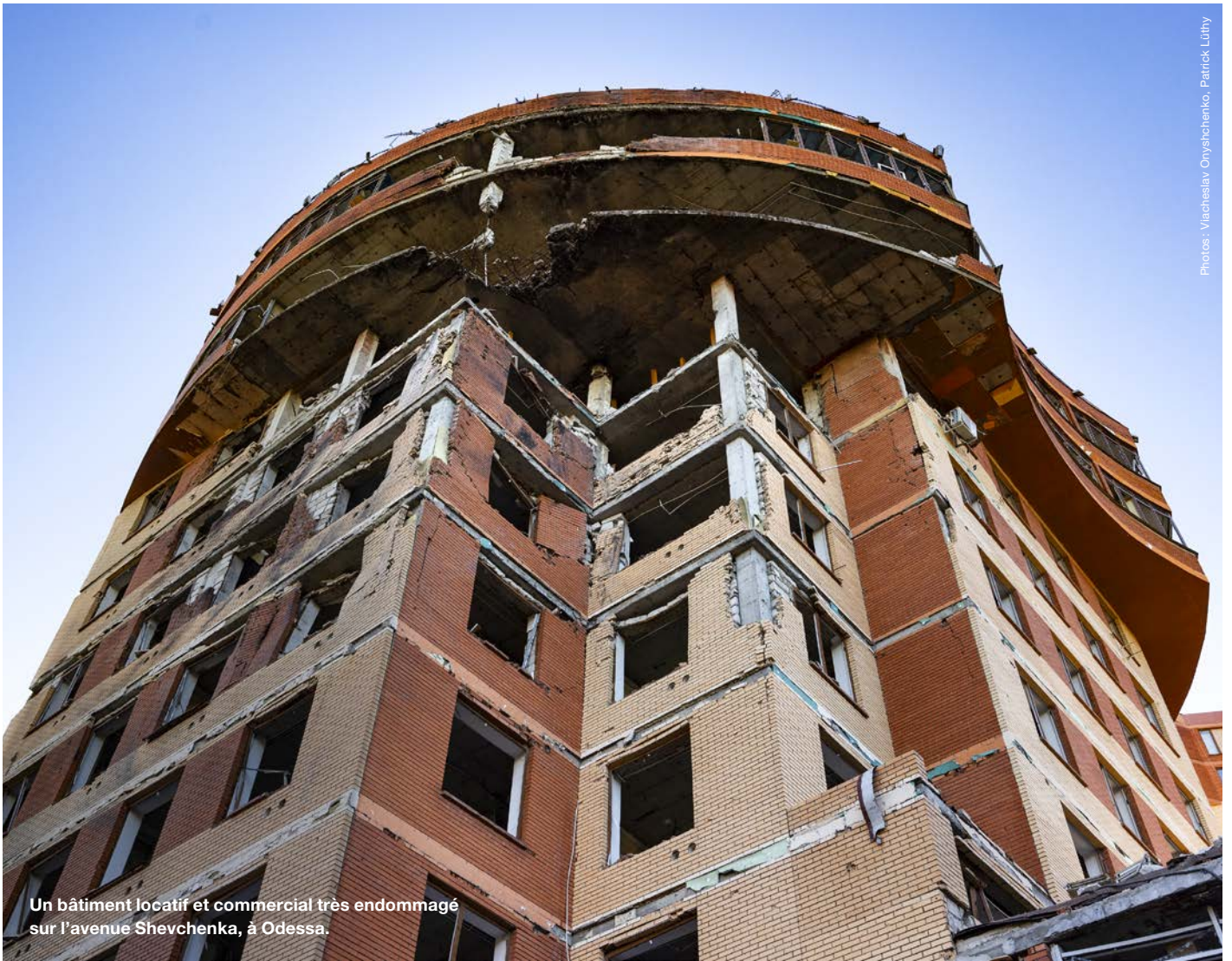
INFO

Photos :
suissetec.ch/ad-automme



Photo : Jasmine Zwicki

Rolf Mielebacher, membre du comité central, et **Daniel Huser**, président central, entourent les champions suisses – **Joël Roth** (ferblantier), **Maurice Schmöger** (installateur sanitaire), **Michaela Müller** (projeuteuse en ventilation), **Aleksandrs Sorbans** (constructeur d'installations de ventilation) – ainsi que **Luk Vogelsang**, candidat aux WorldSkills, et son coach **Manuel Steiner**.



Un bâtiment locatif et commercial très endommagé sur l'avenue Shevchenka, à Odessa.

La technique du bâtiment en temps de guerre

L'offensive russe en Ukraine dure depuis plus de trois ans. Malgré la menace permanente, les régions et les villes situées derrière les lignes de front se battent pour préserver une vie normale. Dans ce contexte, les techniciens du bâtiment jouent un rôle majeur. Si les soldats sont admirés pour leur bravoure, ces spécialistes sont les héros silencieux du quotidien.

Nataliia Mykhailenko, Patrick Lüthy, Marcel Baud

Avant la guerre, Odessa était une métropole trépidante de plus d'un million d'habitants. Selon des estimations non confirmées, quelque 800 000 personnes y vivent encore actuellement. En raison des bombardements incessants, beaucoup ont quitté la cité portuaire. C'est avec une impressionnante capacité d'adaptation que la population fait face aux difficultés quotidiennes, telles que les coupures de courant et les pénuries d'eau. De nombreux bâtiments, y compris des monuments historiques, sont sévèrement endommagés ou détruits. Les fenêtres soufflées par les explosions sont provisoirement recouvertes par des panneaux agglomérés. Si les habitants doivent toujours rester vigilants face aux frappes de missiles, Odessa reste étonnamment active : les restaurants sont ouverts, la vie culturelle s'épanouit malgré tout et les gens continuent de vivre, comme s'ils refusaient de céder face à la guerre.

Pour les techniciens du bâtiment d'Odessa, le travail a radicalement changé. Que ce soit pour effectuer des réparations aux infrastructures

ou rétablir l'alimentation après les attaques régulières, ils doivent souvent utiliser des générateurs de courant. Lorsque l'eau est coupée, la population s'approvisionne aux nombreuses stations de pompage de la ville, qui sont devenues entretemps des points de contact incontournables.

Des conditions difficiles

« Les coupures de courant représentent l'un des principaux défis liés à la guerre », explique Roman Sarzhynskyi, directeur du centre de formation professionnelle d'Odessa (Odeskyi Tsentri PTO DSZ). Il ajoute que cette année, le problème a pu être résolu par l'achat d'un générateur supplémentaire.

Comme le souligne Roman Sarzhynskyi, depuis le début de la guerre, l'enseignement est aussi hybride que possible. La théorie et les cours de remise à niveau sont donnés en ligne, la formation pratique se déroule sur place et dans les entreprises. « En prévision d'attaques aériennes, nous avons aménagé un abri spécialement adapté », précise-t-il. Il ajoute que quelques-uns de ses collaborateurs ont quitté leur poste durant les premiers jours de guerre, mais qu'ils sont tous revenus depuis. « La sécurité des élèves et des formateurs est une priorité », poursuit-il. Cependant, beaucoup craignent de suivre un programme à plein temps au centre de formation, car la ville est constamment prise pour cible.

Un savoir-faire global

Comment vivre et travailler dans une région en guerre ? Dans cette atmosphère éprouvante, comment fait-on pour maintenir le fonctionnement des infrastructures ? Et quelles sont les implications pour les techniciens du bâtiment qui doivent œuvrer dans ces conditions extrêmes ? Le centre de formation professionnelle d'Odessa est l'un des plus grands et des plus modernes de son genre en Ukraine. Depuis 2011, 32 professions et 50 spécialisations environ y sont proposées. Dans les métiers du bâtiment, on peut mentionner la formation combinée d'installateur en sanitaire et chauffage, celle d'ouvrier pour entretien et répara-

tions complexes, mais aussi celles de carreleur, de plâtrier ou d'électricien. Toutes ces compétences sont actuellement très demandées sur le marché du travail. Des programmes pour le montage et la maintenance d'installations solaires sont aussi en préparation.

Le centre forme chaque année plus de 5000 personnes, la plupart dans le cadre de programmes courts de cinq à dix jours seulement. Une grande partie des élèves deviennent des généralistes, en acquérant des connaissances dans plusieurs métiers manuels plutôt qu'un seul. Après leur formation, ils se chargent de travaux de construction et de réparation, gèrent l'entretien de différents systèmes (chauffage, alimentation en eau et en gaz, évacuation des eaux usées) ou réalisent des constructions métalliques. Les personnes formées doivent pouvoir appliquer le plus vite possible leurs compétences pratiques dans les entreprises.

Accompagnement de vétérans

Pour le formateur Oleksander Bolshedvorov, il est crucial d'apprendre aux élèves à penser et à planifier de manière autonome. Le septuagénaire (!), qui a 50 ans d'expérience professionnelle, se charge des installateurs en sanitaire et chauffage. Il les rend notamment attentifs à la fonction essentielle de la préparation, avec dessin et lecture de plans, qui doit précéder toute opération de montage.

« Il faut accepter la réalité avec calme et comprendre qu'il s'agit d'une véritable catastrophe », explique Oleksander Bolshedvorov par rapport à la situation actuelle. Les formateurs doivent souvent travailler avec des combattants de retour du front. Leur santé psychique est atteinte, et ce qu'ils ont vécu les a transformés. Il faut en tenir compte dans l'enseignement. Avec eux, il est important d'entretenir de bonnes relations et de relâcher un peu la pression.

« Nous devons rassurer les gens, leur donner un sentiment de sécurité et s'assurer qu'ils puissent se concentrer sur les contenus techniques », souligne-t-il. C'est pour eux la seule manière d'assimiler vraiment des



« Nous devons rassurer les gens, leur donner un sentiment de sécurité. »

Oleksander Bolshedvorov, formateur en sanitaire et chauffage

connaissances. Il s'estime heureux d'avoir à disposition les infrastructures nécessaires et assez de matériel pour garantir une formation de bonne qualité.

Comme beaucoup d'hommes ont été mobilisés, on voit davantage de femmes pratiquer des métiers traditionnellement masculins. Dans le secteur du bâtiment, leur part a augmenté de 18 % depuis la guerre.

Pavlo Babalunha, formateur en installations sanitaires, chauffage et bâtiment, évoque le cas d'une élève qui se trouve déjà dans la phase pratique : « Elle apprend par exemple à installer une prise, à monter un robinet ou un mitigeur, ou encore à remplacer le revêtement d'un mur endommagé. »

Comme ses collègues, elle va faire de son mieux pour réparer des conduites, remettre en état de marche des systèmes de chauffage et étancher des toitures abîmées. Une autre héroïne du quotidien dans une Ukraine en guerre. <

Autres photos :

imagopress.smugmug.com/UKR/GT



A g. : coup d'œil dans l'atelier sanitaire du centre de formation d'Odessa.

A dr. : le formateur Pavlo Babalunha (au centre) a aussi des élèves qui reviennent de la guerre.

Faites donc une pause!

Une architecte demande une offre aujourd'hui encore, le mauvais matériel a été livré sur un chantier et le contre-maître vient d'avertir qu'il est malade. Au lieu de sortir son téléphone portable, le directeur Thomas Dupont attrape sa veste et sort prendre l'air.

Marcel Baud

Selon l'enquête suisse sur la santé (2012–2022), la part de la population qui déclare ressentir du stress au travail a augmenté de 18 % à 23 % en dix ans. Il s'agit de la plus forte progression parmi les risques pour la santé dans le cadre professionnel. Plus de la moitié (53 %) des personnes stressées sont également épuisées émotionnellement et présentent un risque accru de burn-out.

Chez les membres suissetec, les agendas chargés et les délais serrés sont monnaie courante, preuve que la branche se porte bien. Mais le revers de la médaille des carnets de commandes pleins, ce sont les longues journées avec de multiples réunions, téléphones et e-mails – et pour les installateurs sur le chantier, des efforts physiques importants. On attend de la cheffe de projet comme du ferblantier qu'ils demeurent concentrés et respectent les échéances fixées, et cela évidemment sans sacrifier la qualité. Il arrive alors que l'on renonce à la pause-café ou à la pause de midi. On a beau adorer son métier, il y a une vie à côté du travail. On doit aussi pouvoir se consacrer à sa famille et ses amis, ou s'adonner à ses loisirs. Il devient difficile de concilier tout cela lorsque les batteries sont dans le rouge le soir en rentrant à la maison. Ne pas réagir face à de telles situations, c'est mettre en péril ses ressources à long terme. Tôt ou tard, les conséquences d'un surmenage

se font sentir. Effondrement, arrêt maladie et longue convalescence menacent. Mais comment l'installateur en chauffage peut-il préserver au mieux ses performances? Comment la projeteuse sanitaire conserve-t-elle ses réserves ou regagne-t-elle un peu d'énergie, même pendant une journée de travail intense?

Sortir de la roue du hamster

Le moment et la durée d'une pause dépendent des besoins individuels. Dans l'exemple figurant au début de notre article, au lieu de se précipiter, ce qui aurait augmenté son niveau de stress, Thomas Dupont sort s'aérer un instant. Quelques minutes plus tard, il se remet à son travail l'esprit clair. C'est exactement ce que conseillent les spécialistes: ils recommandent de faire des micro-pauses tout au long de la journée, afin de rester performant et surtout en bonne santé malgré l'agitation, le stress et les longues listes de tâches.

Les pauses contrastant avec l'activité professionnelle en question ont un effet particulièrement régénérateur. La projeteuse en ventilation a tout intérêt à se lever de sa chaise et à faire quelques pas, tandis que l'installateur sanitaire devrait s'étirer le dos et faire un bref exercice de respiration. Ceux qui passent des heures devant leur écran d'ordinateur peuvent lâcher leur souris et clavier pour regarder un moment par la fenêtre, et se dégourdir les bras. Un bref

Pas de récupération sans sommeil de qualité

Selon l'Office fédéral de la statistique, une personne sur trois souffre d'insomnie, c'est-à-dire qu'elle s'endort difficilement, se réveille souvent au cours de la nuit ou se réveille trop tôt le matin. C'est une évolution inquiétante, car le sommeil nocturne est l'un des piliers du bien-être et de la santé. Il est indispensable à la récupération de nos forces physiques et psychiques, et compte parmi les mécanismes les plus puissants pour surmonter le stress quotidien. Il n'y a pas lieu de s'inquiéter pour une ou deux mauvaises nuits. Le corps obtient en général le sommeil dont il a besoin. Cela étant, si les troubles persistent pendant plusieurs semaines, ils doivent être pris au sérieux et examinés. Pour éviter d'en arriver là, les conseils suivants peuvent être utiles pour un sommeil réparateur:

1. **Respecter des heures de coucher et de lever régulières**
2. **Observer une période sans écran avant le coucher**
3. **Ne pas regarder la télévision ni son téléphone dans son lit**
4. **S'accorder une sieste d'au maximum 15 minutes durant la journée**
5. **Eviter l'alcool, renoncer à la caféine après 15 heures et ne plus manger après 20 heures**

(source : [sleephouse.insel.ch](https://www.sleephouse.insel.ch))

Cinq micro-pauses

1

Exercice rapide :
monter/descendre les escaliers ou marche rapide pendant 2-3 minutes

2

Pause nature avec effet apaisant :
regarder quelque chose de vert durant 40 secondes

3

Relaxation musculaire progressive :
5 secondes de contraction musculaire, suivies de 10 secondes de relâchement complet

4

Pause numérique :
1 minute de pause loin de tout écran, les yeux fermés

5

Exercice de respiration :
2 minutes de respiration consciente (6 respirations par minute, remplir/vider complètement les poumons)



illustrations : istockphoto.com

échange social est par ailleurs bénéfique pour les collaborateurs habituellement plongés dans leur bulle.

Les micro-pauses, même de quelques secondes, aident à prévenir la fatigue prématurée. Elles favorisent concentration, créativité, productivité, et contribuent à la résolution de problèmes. Concernant ce dernier point : en état de relaxation, notre subconscient continue en effet de travailler sur les sujets qui nous préoccupent. Souvent, après quelques inspirations profondes ou un passage à la machine à café, les solutions semblent apparaître d'elles-mêmes.

Des bienfaits pour tous

Les collaborateurs considèrent parfois les pauses comme du temps mal investi. Ils ont alors mauvaise conscience lorsqu'ils regardent un instant par la fenêtre ou qu'ils vont chercher une boisson en dehors de la pause-café officielle. Or, ces petits moments pour soi peuvent augmenter la productivité. De plus, les personnes qui effectuent des tâches courantes réduisent ainsi les risques d'erreur et d'inattention. Les employeurs ont tout intérêt à encourager leurs collaborateurs à faire des micro-pauses au vu des effets positifs – et, comme notre directeur Thomas Dupont, ils feraient bien de s'en accorder régulièrement aussi. <

« Les employeurs ont tout intérêt à encourager leurs collaborateurs à faire des micro-pauses – et ils feraient bien de s'en accorder régulièrement aussi. »

INFO

suva.ch

« Exercices pour sédentaires »
Voir aussi l'article à la page 20

Les pauses n'ont pas de secret pour moi! Vraiment?

Pause de midi, dix-heures ou micro-pauses ponctuent nos journées de travail, même si on n'utilise pas nécessairement ces termes pour les désigner. Elles sont réglementées depuis plus de 60 ans dans la loi. Mais qu'en est-il exactement? Nous nous concentrons dans cet article sur les pauses dans le cadre professionnel et laissons de côté le temps de repos (entre les journées de travail).

Michael Birkner

Réglementation des pauses durant le temps de travail

Le travail sera interrompu par des pauses d'au moins :

- un quart d'heure, si la journée de travail dure plus de cinq heures et demie ;
- une demi-heure, si la journée de travail dure plus de sept heures ;
- une heure, si la journée de travail dure plus de neuf heures.

Avec l'article 15 de la loi sur le travail (LTr), tout semble limpide. Mais ce n'est pas si simple. Les pauses doivent être fixées au milieu du temps de travail et celles de plus de 30 minutes peuvent être fractionnées. La pause principale au milieu de la journée doit quant à elle durer au moins 30 minutes.

Pour les employés soumis à la CCT qui travaillent huit heures par jour, il peut aussi arriver qu'une journée dure plus de neuf heures en raison de particularités saisonnières ou d'une surcharge ponctuelle. Selon les règles figurant ci-dessus, une pause d'une heure s'applique. D'autre part, il faut encore vérifier si, avant ou après la pause de midi, la plage de travail excède cinq heures et demie. Si c'est le cas, une pause supplémentaire d'un quart d'heure doit être octroyée. Ce principe s'applique aussi lorsque la pause principale dépasse la durée légale.

Exemple :

Un employé travaille le matin de 06 h 00 à 12 h 00. En plus de la pause de midi, un quart d'heure de pause supplémentaire doit donc être accordé durant la matinée.

Les pauses permettent de se reposer et de se restaurer. C'est la raison pour laquelle elles doivent interrompre le travail en son milieu. Elles comptent comme temps de

travail lorsque l'employé n'est pas autorisé à quitter son poste, par exemple lors d'un piquet d'incendie (voir +INFO). Si le collaborateur peut malgré tout se reposer et se restaurer dans des conditions d'hygiène acceptables, la pause est considérée comme accordée. L'employeur a le droit d'établir un règlement des pauses, et peut par exemple imposer des horaires et un endroit spécifique pour celles-ci.

Cigarettes, toilettes et téléphone portable

L'octroi de pauses relève du devoir d'assistance de l'employeur, dont la contrepartie est le devoir de fidélité du travailleur. Dans ce cadre, celui-ci s'engage à exécuter les tâches qui lui sont confiées durant son temps de travail. Il n'existe par exemple aucun droit à une pause supplémentaire pour fumer. L'automne dernier, la justice a par ailleurs donné raison à une entreprise horlogère imposant le timbrage des pauses toilettes à ses employés. Quant au téléphone portable personnel, il ne doit pas être utilisé à des fins privées durant les heures de travail. Les exceptions sont les urgences ou les appels indispensables, par exemple en raison d'obligations familiales (garde des enfants, etc.).

Et les dix-heures ?

Les lecteurs attentifs auront remarqué que la question des dix-heures n'a pas encore été traitée. Il n'existe pas de droit à une telle pause, sauf si la tranche de travail dépasse cinq heures et demie le matin. Il s'agit d'un « bonus » très répandu dans notre branche, preuve que nos employeurs remplissent leur devoir d'assistance au-delà de leurs obligations légales. Quant à la pause toilettes, je n'ai jusqu'ici pas eu connaissance de réglementations similaires à celles du secteur horloger. L'essentiel est de faire preuve de bon sens, y compris en ce qui concerne les micro-pauses (voir p. 18). <

INFO

suissetec.ch/prevention_incendie

Service juridique de suissetec
+41 43 244 73 00

Merci de votre fidélité

ANS D’AFFILIATION
25

75
ANS D’AFFILIATION

Buri Kaufmann AG, Bolligen BE
Fritz Wyss AG Richterswil, Samstagern ZH
Loder AG Spenglerei, Bern BE
Stecher AG, Scuol GR
Sunier AG, Bäretswil ZH

ANS D’AFFILIATION

50
ANS D’AFFILIATION

Haustechnik P. Baumann AG, Grindelwald BE
Herrli Haustechnik AG, Port BE
Odermatt Kerns AG, Kerns OW
SH POWER, Schaffhausen SH
Ing. Hochuli AG, Baden AG
Hans Rieser AG, Oberuzwil SG
Alois Bader AG, Seelisberg UR
P. Baumann AG, Niederscherli BE
Kübler Haustechnik AG, Büsserach SO
D. Hasler AG, Walzenhausen AR
Copa e Co. SA, Savosa TI
Bacher AG Thun, Thun BE
Liechti S.A. Tavannes, Tavannes BE
Wyntech AG, Oberkulm AG
Steimer Haustechnik AG, Winterthur ZH
Wälti Luft- & Klimatechnik AG,
Matten (St. Stephan) BE
ZEWAG Heizungs- und Sanitärinstallationen AG,
Sursee LU
Fischer + Hostettler AG, Bern BE
Gebr. Marthaler AG, Kirchlindach BE
N. Marti SA, La Neuveville BE
M+F Pache Sàrl, Echandens VD
Fink Sanitär + Heizung AG, Kleinandelfingen ZH
Sanitär Künzli AG, Hergiswil NW
Werner Haustechnik AG, Rheinau ZH
Hanhart toiture S.A., Nyon VD
Daniel Schmidt SA, Genève 4 GE
Rohner AG, Spenglerei-Sanitär und Metall-Design,
Teufen AR
Burkhardt Heizung und Sanitär AG, Dübendorf ZH

Kreis Wasser AG, Saint-Gall SG
Schaub AG Kriens, Kriens LU
B. Mösch AG, Gipf-Oberfrick AG

Andreas Sprecher Haustechnik, Buchs SG
BAD KONZEPT GmbH, Bäle BS
Barloggio SA, Cugnasco TI
Bauspenglerei Gebrüder Brügger AG,
Dübendorf ZH
Bötschi AG Feuer Luft Wasser, Mauren TG
Cavaler Claudio Sàrl, Dombresson NE
Clima SA, Camorino TI
Eberhard Sanitär GmbH, Kaltbrunn SG
Ehrler Heizung + Sanitär GmbH,
Küssnacht am Rigi SZ
Fernand Favre SA, Riddes VS
Friedlin AG Riehen, Riehen BS
G. Burgos Sàrl, Crissier VD
GGT Gut Gebäudetechnik AG,
Emmenbrücke LU
Grize Sanitär AG, Muri bei Bern BE
Hostettler Sanitär + Heizung AG,
Rudolfstetten-Friedlisberg AG
Knobel Geri, Wangen SZ
Kobal Gebäudetechnik AG, Unterkulm AG
Koch Sanitärplanung AG, Stansstad NW
Laminair AG, Berthoud BE
Laudi Innovent AG, Binningen BL
Lenzin Heizungen AG, Wölflinswil AG
Locher Sanitärplanung AG,
Münchenstein BL
Netzer AG, Lüsslingen SO
Pe. Clavadetscher SA, Agno TI
Peter Hanimann, Zweisimmen BE
PHIDA Sanitaire SA, Neuchâtel NE
Rigiani-Laratta Sagl, Aquila TI
RODA TOITURE SA, Féchy VD
Roland Rufatti, Bäle BS
Ruedi Fischer AG, Staufen AG
Rymann & Widmer AG, Baden AG
Sero GmbH, Oberrohrdorf AG
Stiebel Eltron AG, Lupfig AG
Tecaro SA, Cortaillod NE
Tocafix AG, Spreitenbach AG
Walter und Reto Caseri, Zurich ZH
Walter Weber AG Heizung-Lüftung,
Gelterkinden BL
Zbinden Walter Haustechnik GmbH,
Thoune BE
Zeuch AG, Gossau SG
Zihlmann AG Bedachungen,
Wolhusen LU

Pense-bête



Homage à Patrick Miller

*3 mars 1966 † 25 novembre 2024

Il y a des gens sur qui l'on peut toujours compter, et Patrick Miller en faisait partie. Jamais pressant ni envahissant, mais toujours là quand on avait besoin de lui. Ses connaissances techniques étaient impressionnantes, et son engagement chez suissetec sans faille : que ce soit en tant que membre du comité du domaine Sanitaire, président de la commission technique, membre du groupe spécialisé RP ou comme intervenant lors de la journée sanitaire, Patrick s'est toujours investi avec passion et compétence pour la branche. Mais plus encore que son expertise, c'est son caractère calme et son humour subtil que l'on retiendra. A la fois organisé et spontané, il prenait la vie comme elle vient. C'est notamment en matière de promotion de la relève qu'il nous manquera – ses ateliers « Tüfteln » et son travail au sein de la commission de formation lui tenaient très à cœur.

Patrick nous a quittés prématurément, le 25 novembre 2024. Avec lui, nous perdons non seulement un collègue et un mentor, mais aussi un excellent ami. Son décès soudain laisse un grand vide, tant professionnel que personnel. Nous garderons de lui un excellent souvenir, et veillerons à préserver son héritage.



tes



« C'est une évidence ! »

Tel est le titre de notre nouvelle vidéo dans le domaine de la sécurité au travail et de la protection de la santé. N'hésitez pas à la télécharger pour sensibiliser vos collaborateurs !

suissetec.ch/download_fr



Pour plus d'apprentis !

Cette année, suissetec sponsorise 100 nouvelles équipes de football tirées au sort dans toute la Suisse. Nous doublons ainsi l'impact publicitaire pour topapprentissages.ch ! Les clubs intéressés peuvent encore s'inscrire jusqu'à fin mars 2025.

football.suissetec.ch



Disponibles sur:
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

→ Canal de vente numérique –
ExpertSanitaire

VCF

→ Bases de calcul + guide
CAN 460 ventilation

Chauffage

→ Canal de vente numérique –
ExpertChauffage

Tous les domaines

→ Sites Internet pour entreprises
→ Application Web « Comparaison
interentreprises »

PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Journée chauffage | ventilation | climatisation

8 avril 2025

Zurich

Programme et billets :

→ suissetec.ch/journee_cvc

Journée des formateurs en entreprise 2025

(en allemand)

14 mai 2025

TRAFO, Baden

Programme et billets :

→ suissetec.ch/lehrmeistertag

